

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 25 JUIN 1916

NUMÉRO 299

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LE CONGRÈS DES ETATS-UNIS PRÊT À LA DÉCLARATION DE GUERRE SUCCÈS FRANÇAIS SUR TOUT LE FRONT A VERDUN

LE BULLETIN DU JOUR

INTERVIEW DE M. VON JAGOW AU "CHICAGO DAILY NEWS".

ENCORE LES MÊMES PROCÉDÉS

BERLIN COMPTAIT SUR UNE MÉDIATION DES ETATS-UNIS.

Elle n'en désespère pas encore et ses organes américains y poussent.

On ne peut contester aux Allemands le mérite de la persévérance. Sans se décourager, ils recourent inégalement aux mêmes artifices. Le procédé leur a si bien réussi durant l'ère hispanique; et plus récemment, en 1913 et 1914, ils avaient si bien hypnotisé les hommes d'Etat pacifistes de la Triple-Entente qu'ils ne désespèrent pas de continuer à bernier leurs ennemis d'aujourd'hui à l'aide des malices les moins ingénieuses. Telle est la manœuvre espérée, il y a quelques semaines par le ministre des Affaires Etrangères, M. de Jagow, un des meilleurs interprètes de la pensée impériale. Dans une interview accordée au correspondant du "Chicago Daily News", à Berlin, et dont les journaux américains n'ont guère parlé, il a déclaré que l'Allemagne avait, en fait, renoncé à ses méthodes de guerre sous-marine, et il a bien voulu donner à entendre, sans toutefois préciser, que cette renonciation n'était pas subordonnée à quelque action effective entreprise en vue d'obliger la Grande Bretagne à se conformer au "droit international". Mais, — car à la suite des déclarations allemandes, il y a toujours des "mais", — mais vous saluez bien, a ajouté le secrétaire d'Etat à l'office impérial des Affaires Etrangères, que nous ne tenons pas à encourager et à favoriser les actes illégaux de la Grande-Bretagne, en donnant à nos ennemis l'assurance "écrite d'une impunité permanente et infinie". M. de Jagow explique son "mais" en disant à son interlocuteur qu'il considère le blocus de l'Allemagne par les flottes alliées comme une mesure de représailles contre la guerre sous-marine décrétée le 4 février 1915, et il prétend que le blocus doit cesser, dès que la guerre sous-marine est arrêtée. Il comptait alors sur les Etats-Unis pour faire reconnaître le bien-fondé de cette thèse. D'ailleurs, depuis lors, M. de Jagow a perdu cette illusion. Seulement comme toujours, les prémisses de son raisonnement étaient fausses. Ainsi que l'a rationnellement exposé le Président Wilson, le 20 avril dernier, les méthodes allemandes de guerre sous-marine sont absolument incompatibles avec l'humanité, le droit des gens et le droit des neutres. Le blocus actuel, au contraire, est entièrement conforme au droit des gens en vigueur avant la guerre européenne, dès lors qu'il est effectif. Or, c'est la chancellerie allemande qui se plaint qu'il soit trop effectif et qu'il empêche le ravitaillement de l'Allemagne, de telle sorte que ses malheureux habitants sont menacés de famine. Au surplus, il serait d'une supériorité puérile de supposer que, si la maîtrise des mers était revenue, l'Allemagne n'ap-

POSSIBILITE DE RUPTURE

LE PRESIDENT WILSON ATTEND LE RAPPORT DU COMBAT DE CARRIZAL.

ARMÉE ET MARINE SONT PRÊTES

UN GRAND NOMBRE D'AMERICAINS QUITTENT LE MEXIQUE.

Arrestation à San Antonio du frère du général Trévino — Exploits de bandits villistes.

Washington, 24 juin. — Les relations entre les Etats-Unis et le gouvernement mexicain dressent la possibilité de rupture. Les ministres Lansing et Baker se sont trouvés aujourd'hui de très bonne heure auprès du Président Wilson. Il est établi que si le président Carranza accepte la responsabilité de l'attaque des troupes américaines à Carrizal, le Gouvernement américain est nettement décidé à la rupture immédiate, et à l'occupation du nord du Mexique. Le Président Wilson a donné les ordres nécessaires pour que les troupes utiles soient mises à la disposition du général Finley, pour une action des plus rapides. La décision gouvernementale suivra immédiatement l'arrivée du rapport du général Pershing.

La mobilisation complète prendra environ une semaine, les forces américaines seront alors sur le pied de guerre et pourront assurer tant la garde de la frontière, que prendre l'offensive.

L'exode des Américains se poursuit avec rapidité, et sous peu il ne restera plus au Mexique qu'un petit nombre d'Américains. La flotte des Etats-Unis hâte le transport des réfugiés avec ses navires; un service spécial de vapeurs a été inauguré à cet effet sur les divers points de la côte. La flotte américaine est également prête pour un éventuel des eaux mexicaines si la guerre est déclarée. L'amiral Winslow, commandant de la flotte du Pacifique, a reçu l'ordre de dresser un rapport détaillé sur l'incident de Mazatlan. Ces deux rapports établiront nettement l'agression des Mexicains.

D'après des rapports officiels l'agression de Carrizal est bien le fait du général Félix Gomez, et des témoignages oculaires ont certifié que l'attaque fut faite par surprise, et que 26 Américains dont trois officiers furent tués sur le champ de bataille, outre cela quatorze soldats sont morts des suites de leurs blessures.

On ne connaît encore les dernières décisions prises à la Maison Blanche, le ministre de la Guerre interrogé par les membres de la presse répondit: "Je ne suis pas à discuter ce sujet maintenant". D'autre part le ministre Lansing questionné à son tour s'exclama: "Je ne puis dire un mot à ce sujet". Les nombreuses réunions ont lieu au siège du gouvernement, mais jusqu'à l'arrivée du rapport Pershing, il n'y aura aucun changement dans les relations avec le Mexique.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille... Plusieurs positions reprises aux Boches par les "Diables Bleus"... Avance formidable des Russes en Bukovine

Les Slaves brisent les Austro-Hongrois sous leurs masses énormes — Défaites autrichiennes sur le front russe — Investissement imminent de Radautz — Les Anglais bombardent Ostende — Le Cabinet Zaimis défère aux puissances de l'Entente — Elections législatives grecques pour le 7 août.

Paris, 24 juin. — Communiqué Officiel de l'Etat-Major: "La bataille de Verdun a continué hier, ainsi que la nuit entière avec une extrême violence sur les deux rives de la Meuse. Les charges magnifiques des "diables bleus" français ont été couronnées de succès, et les quelques tranchées perdues dans les précédents combats ont été reprises par nos braves troupes. La violence du feu se fait particulièrement sentir dans le voisinage de Fleury; plus de six divisions allemandes ont participé aux assauts contre nos positions. Sur les deux rives de la Meuse, côté 304, ainsi qu'à l'Homme Mort attaques successives de nos positions avec la dernière violence, repoussées par notre artillerie, nos mitrailleurs ainsi que nos alpins. Sur la rive droite du même fleuve, combats féroces sans succès pour l'ennemi. Notre contre-offensive, conduite avec vigueur nous permet de reconquérir les positions des côtes 320 et 321, perdues il y a peu de jours. L'ennemi mis en déroute, et repoussé loin au delà de Thiaumont. Au bois de Fumin et à Chenois, nos contre-attaques portent le désordre dans les rangs prussiens, et nos troupes entrent, et récupèrent les positions perdues dans les combats des 21 et 22 juin. Enfin aux Eparges l'ennemi tente par l'explosion de mines de faire reculer nos soldats; aucun succès, peu de dégâts matériels. Il y a lieu de noter qu'en ces derniers combats de la région de Verdun, les forces de nos adversaires étaient six fois supérieures aux nôtres, ce qui rend nos succès sur ce front d'autant plus considérables, et nous rend fiers de notre vaillante armée."

Le bruit court avec persistance, que les Teutons se trouvent actuellement dans l'obligation d'envoyer ce tout d'urgence des troupes du front est, au front ouest, pour faire face à l'avancée prodigieuse des armées Russes. Ce bruit semblerait confirmé par la violence des attaques allemandes, dans les secteurs de Verdun, où les Teutons voudraient certainement avoir un semblant de succès devant produire l'effet moral indispensable tant sur les troupes germaniques (qui semblent moins convaincues de la victoire qu'il y a vingt mois) mais surtout sur les neutres qui suivent attentivement le conflit qui ensanglante la vieille Europe.

Pétrograd, 24 juin. — Communiqué officiel du grand Quartier Général: "Les troupes Russes continuent leur invasion de la Bukovine, occupent dix-huit montagnes des Karpathes; se sont

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

ON ATTEND LES MILICIENS LOUISIANAIS AU CAMP STAFFORD.

Un aéroplane mystérieux. — Douze compagnies de Mississipiens. — Capture d'un forçat évadé.

Alexandrie, 24 juin. — Le camp de ralliement de notre ville attend l'arrivée des miliciens de la Louisiane. Tout est prêt pour leur réception. En ce moment la seule compagnie installée au Camp Stafford est celle de la milice d'Alexandrie. Le major Charles Miller, de Jennings, et le sergent C. L. Dupont, de Plaquemine sont arrivés ce matin.

Monroe, 24 juin. — La municipalité est venue en aide à la compagnie de milice de Monroe en lui passant une subvention de \$350 pour frais de recrutement dans la région avoisinante. La compagnie compte aujourd'hui 90 membres.

Jeanerette, 24 juin. — Les exercices de fin d'année du couvent des Sœurs de la Merici ont eu un grand succès. Les élèves ont pris part à un programme très intéressant. Une allocution a été prononcée par le R. Père Bards, qui a présenté les médailles d'or et d'argent aux élèves méritantes. Mlle Zita Stauff du Brésil, a reçu un diplôme de graduée.

Jackson, 24 juin. — L'Etat de Mississipi aura dans une semaine douze compagnies de la garde nationale prêtes à partir pour la frontière. Déjà cinq compagnies sont au camp de ralliement et sept autres sont attendues dans le courant de la semaine prochaine.

Hattiesburg, 24 juin. — Pendant une partie de baseball entre l'équipe du Collège Normal et celle de Laurel, le professeur Howerton, et le pitcher Sewell, du collège Normal ont été blessés à la figure par des balles lancées avec rapidité. On craint pour Sewell la perte de l'œil droit.

Quitman, 24 juin. — Les citoyens de Quitman ont été très intrigués hier soir du passage d'un aéroplane au-dessus de la ville. L'avion se dirigeait vers le nord, et portait des lumières rouges. Il ralentit sa marche pendant dix minutes, puis s'éleva avec rapidité.

Jackson, 24 juin. — Pink Lovelace, forçat évadé de la ferme pénale de Rankin a été capturé aujourd'hui par le shérif Brown et un de ses députés.

Pensées, Maximes et Axiomes. — On ne peut jamais être fatigué de la vie; on n'est fatigué que de soi-même. CARMEN SYLVA.

LETTRE D'UN PARISIEN

POUR LES PERMISSIONNAIRES ENREGISTRENT LEUR VOIX AU PHONOGRAPHE.

UN SOUVENIR À LA FAMILLE

DEVOUEMENT DES ARTISTES EN EGAYANT LES SOLDATS.

Conduite admirable d'un ménage de vieux comédiens, pleurant leur fils tué à Charleroi.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Une des occupations des "poilus" pendant leur permission est d'aller faire enregistrer leur voix au phonographe. Les soldats, avant de repartir pour le front, vont prononcer quelques paroles affectueuses pour ceux qui restent devant le rouleau qui les grave pour ainsi dire et que les parents pourront faire répéter à satiété quand le soldat sera parti. C'est, au demeurant, très touchant. Combien de ceux qui passent devant l'appareil ne reviendront plus et combien de mères, de fiancées auront, pour toute consolation ces derniers adieux redits avec l'accent nasillard par le phonographe. C'est pour ainsi dire un "rouleau" faisant partie des archives des familles modestes. Le phonographe entre ainsi de plus en plus dans nos mœurs, et, dans les baraquements des foraines on vous fait entendre pour (eux sous "La Marche Lorraine" et la voix du général Joffre haranguant les soldats de Verdun.

Est-ce bien la voix du Général qu'on reproduit? Ce n'est pas bien certain. Il n'y a que la foi qui sauve. Dans certains pensionnats de jeunes filles, on fait tourner le disque qui est censé reproduire une bénédiction de Léon XIII. On fournit d'ailleurs à l'appui des attestations prouvant que l'ancien pape n'avait pas hésité à employer ce procédé moderne pour répandre sa voix. En pareille matière on ne peut rien nier, ni affirmer. Dans tous les cas on a l'illusion et c'est le principal.

Par le phonographe, nos braves soldats des tranchées se donnent l'illusion d'entendre nos auteurs célèbres et organisent de véritables concerts. Sarah Bernhardt veut faire mieux, à l'exemple de ses camarades de la Comédie Française qui vont de temps en temps jouer sur le front, la célèbre tragédienne qui vient de rentrer à Paris après une série de représentations en Angleterre et en attendant une tournée en Amérique a demandé d'aller donner des auditions aux soldats des premiers rangs à qui elle veut réciter les œuvres de nos grands poètes. Ce n'est pas un des incidents les moins pittoresques de la guerre.

Le dévouement des artistes — de certains tout au moins — est admirable et un romancier M. Arthur Bernède était récemment cet exemple dans un discours qu'il prononçait dans une réunion patriotique.

"Je connais, nous racontait M. Arthur Bernède, un ménage de vieux comédiens, qui après avoir joué en province pendant bien des années, sans même y avoir amassé un peu de gloire, était venu se fixer à Paris près de leurs fils, un brave garçon-artiste, lui-même qui s'était chargé d'assurer leurs vieux

Suite 5me Page.

Suite 5me Page.

Suite 5me Page.

Suite 5me Page.

Suite 5me Page.